

pour descendre çà bas, esperant que ses Escholiers ne manqueroient pas de prédre place chacun dans les Canots de ses parens ou de ses amis. Car de venir tous ensemble dâs vn mesme vaisseau, ils ne sçauoient, n'aians point d'autres nauires ni chalouppes que leurs canots d'efcorce qui font fort petits; Mais quâd il fut questiõ de separer les enfans de leur mere, la tendresse extraordinaire que les femmes Sauuages ont pour leurs enfans arresta tout & pensa estouffer nostre dessein en sa naissance. Vn braue ieune homme, nommé Satouta, s'éstoit ioint au Pere, avec parole de demeurer avec lui & mesme de passer en France si on le desiroit. Celui-ci fut seul constant, perseuerât au milieu des plus grandes difficultez, dans la resolution qu'il auoit prise de se faire instruire & de demeurer [179] avec nous. Quand le Pere fut arriué aux trois Riuieres, où de long temps nous l'attendions avec les douze petits Hurons, comme on nous l'auoit mandé, nous fumes bien estonnez lors que nous le vismes avec vn seul ieune hõme, desia assez âgé. Nous ne perdifmes pas courage pour ceste premiere difficulté, nous auons recours à Dieu & aux hommes. Tout concourt du costé des François à auoir quelques ieunes Hurons qui estoient descendus avec leurs parens. Monsieur le General s'y emploie avec affection, comme ie l'escriuis en ma derniere Relation. Le sieur Nicolet & les autres Truchemens font ce qu'ils peuuent, on parle tantost à vn Sauuage, tâtoit à l'autre, on fait des presens, le P. Daniel prie, coniuere les enfans de demeurer, & leurs parens de leur donner ceste liberté; Cela en esbranla quelques-vns: mais s'ils restoiët au matin avec nous, le soir ils s'en alloiët. En fin, comme c'est la coustume de ces peuples de tenir